Document generated on 06/02/2025 5:13 p.m.

Québec français

Comment Corinne De Vailly a écrit la série *Celtina*

Monique Noël-Gaudreault

Number 159, Fall 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61608ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2010). Comment Corinne De Vailly a écrit la série *Celtina*. *Québec français*, (159), 106–107.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Comment Corinne De Vailly a écrit la série *Celtina*

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL-GAUDREAULT*

© Groupe Librex

Une grande lectrice

Corinne De Vailly fait partie de ces générations qui ont lu les livres de Walt Disney, la série des *Martine,* la Bibliothèque Verte, la Bibliothèque Rouge et or…Elle aimait beaucoup aussi les bandes dessinées du Gaulois Astérix et celles qui mettaient en scène le pilote de course Michel Vaillant. Puis, elle a découvert *Le seigneur des Anneaux,* de Tolkien, et *Les trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas. À l'école, les classiques de la littérature française : Stendhal, Balzac, Maupassant, George Sand… lui sont devenus familiers

L'auteure avoue qu'elle lisait de façon presque compulsive, tous les jours et encore maintenant, tous les soirs. Au moment de l'entrevue, une douzaine de livres attendaient sur sa table de chevet, notamment *Les années de fer* et *Le roi sans couronne*, de Gérald Messadié ; *Amour et Jules*, de Claude Champagne.

Actuellement, son travail d'écriture l'amène à effectuer des recherches sur l'Atlantide, Mû, ou encore Platon. De plus, elle a publié récemment, pour les plus jeunes, *Mon premier livre de contes du Québec*, et l'éditeur lui en a commandé un deuxième, *Mon premier livre de contes du Canada*.

Beaucoup de recherches

La série *Celtina* a nécessité beaucoup de recherches, en particulier sur la Guerre des Gaules. L'exigence de vérité du fond historique ne laisse aucun droit à l'erreur !

Corinne De Vailly fait généralement un plan : d'abord sous la forme d'un synopsis, puis un plan détaillé de chaque chapitre. Au préalable, de façon générale, tout commence avec une idée sous la douche ; mais qui ne cadre pas nécessairement avec le projet d'écriture en cours. Quatre ou cinq lignes rédigées à l'ordinateur permettent à l'auteure d'y réfléchir, jusqu'à ce que les idées s'étoffent en réseaux. De temps en temps, elle écrit quelques lignes, tout en laissant le projet mûrir. Ses lectures la nourrissent, mais elle ne lit jamais de livres qui appartient au même genre littéraire que celui qu'elle est en train de rédiger : s'il s'agit de merveilleux héroïque (*fantasy)*, elle se plonge dans des romans policiers, et ce sont les classiques qui l'aident à écrire des romans policiers ! Cette stratégie lui permet de ne pas être influencée par un auteur ou une oeuvre.

Très disciplinée, Corinne De Vailly écrit tous les matins à partir de huit heures ou huit heures trente. En cas de panne sèche, elle promène le chien ou fait la vaisselle. Toutefois, la veille, elle a tellement pensé à ce qu'elle écrirait que le texte est presque déjà rédigé dans sa tête. Elle travaille de cinq à sept heures par jour sur son texte. En cas de nécessité, elle retourne effectuer des recherches. L'auteure se réfugie *dans sa bulle* : si le téléphone sonne, le répondeur prend les messages. Elle écrit en écoutant à la radio des chansons populaires françaises devenues des classiques. Comme elle a travaillé pour le réseau TQS, où cinquante postes de télévision fonctionnaient en même temps, un environnement sonore l'aide à se concentrer.

Chaque livre avance chapitre par chapitre. Le lendemain, il lui faut relire le précédent pour se replacer dans le contexte. Globalement, la révision consiste à relire le tout, à supprimer les redites ou les idées jugées inutiles, à rajouter des descriptions, à retravailler les sentiments et la personnalité des personnages pour contrebalancer l'action. Il importe que le français soit clair, les phrases, pas trop longues… Corinne De Vailly avoue éprouver un plaisir ludique à inverser des phrases et à déplacer des mots.

Celtina, série culte

C'est le journaliste Normand Lester, avec qui elle écrit des romans policiers, qui lui a suggéré d'aller proposer son projet *Celtina* à l'éditeur Michel Brûlé ; ce dernier s'est montré emballé.

L'aventure de *Celtina* représente quatre ans de la vie d'écriture de Corinne de Vailly. Portée pendant trente ans, cette série culte s'inspire de la mythologie celtique, découverte à seize ans. Une vraie passion pour les légendes orales irlandaises, galloises, bretonnes, irlandaises, ou écossaises, transcrites depuis par des auteurs, passion que l'écrivaine continue d'alimenter par des lectures. L'été dernier, elle est même allée en Irlande *voir* les endroits dont elle parlait dans ses livres.

À ces légendes, Corinne De Vailly a donc intégré son personnage de druidesse rusée et courageuse. En une trentaine d'années, grâce aux libraires et aux bouquinistes, elle a pu se procurer près de 250 livres qui la renseignent sur les Gaulois et les Celtes. Sa bibliothèque inclut aussi des livres d'art, utiles pour la description de certains objets importants, comme le casque en or serti d'émeraudes.

Là où elle ne trouve que cinq ou six lignes, il lui faut *broder*, ajouter une teinte de fantastique (phénomènes inexpliqués) : les Fomorés, par exemple, n'ont qu'un œil. Ce sont des êtres gluants, visqueux et gros… Comme dans la mythologie, les dieux ressemblent aux hommes et se livrent des batailles interminables. Dans quelle mesure a-t-elle transformé les noms de lieux ou de personnages ? Elle en a inventé 15 % ; les autres, personnages historiques, dieux ou héros mythologiques, existaient déjà ; quant aux lieux, elle a gardé leurs noms, mais pour la Gaule et la Bretagne, des sites Internet lui ont fourni de précieuses cartes anciennes où figurent ceux de toutes les tribus de l'époque.

Pour garçons et filles

Le côté merveilleux de la série vient des légendes celtiques elles-mêmes. En effet, les druides étaient convaincus de pouvoir se transformer en animaux. Le personnage de Celtina appartient à un clan qui descend des Thuatha Dé Danann, une race de dieux celtes. En tant qu'Élue, sa mission consiste à rassembler les vers d'or du druidisme et à les déposer en lieu sûr, à l'insu des Romains. Ajoutez à cela quatre objets sacrés : l'épée de Nuada, la lance de Lug, le chaudron de Dagda et la pierre de Fâl, attributs magiques destinés non seulement à assurer la victoire des Celtes sur les Romains, mais surtout la survie éternelle des croyances celtiques.

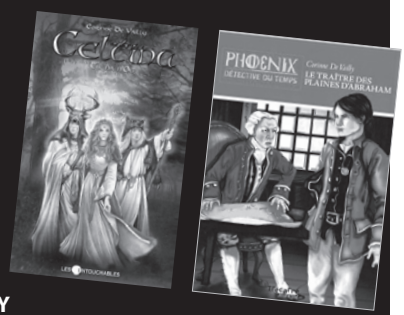
Parmi ses lecteurs, les garçons raffolent des combats, les filles, des relations interpersonnelles. Du moins, c'est ce qu'elle a appris ! Au début, pour les premiers tomes, Corinne De Vailly a écrit ce qu'elle a voulu. Cependant, depuis qu'elle effectue des visites dans les écoles, ses jeunes lecteurs lui passent des commandes : par exemple, lors d'un salon du livre au Saguenay, un jeune garçon, Melaine, lui a parlé d'un certain dolmen, qu'elle a inséré dans le tome 4, et le personnage de Meulen Melaine est même devenu un dieu… Vers quatorze ou quinze ans, les garçons lisent moins *Celtina*, mais des lecteurs dans la vingtaine lui demeurent fidèles. Beaucoup de courriels en font foi : l'auteure consacre quotidiennement une heure à y répondre, mais certains de ses lecteurs lui écrivent tous les jours !

Mot(s) de la fin

Même si elle n'est pas mécontente de voir la série achevée, Corinne De Vailly reconnaît volontiers que l'écriture de *Celtina* lui a procuré quatre ans de bonheur, son héroïne étant presque devenue une petite sœur pour elle. Deux garçons et une fille seront les personnages principaux de son prochain roman intitulé *Emrys*. En gallois, Émerys Emrys signifie *immortel.* Il s'agira d'un voyage dans le temps, parmi des mondes oubliés comme l'Atlantide, Mû, Hyperborée, etc. L'auteure avoue adorer jouer avec des *peut-être* : sans tomber dans l'ésotérique, le mystère la captive ! □

---

* *Professeure, département de didactique, Université de Montréal*



QUELQUES TITRES DE CORINNE DE VAILLY

La série *Celtina* publiée aux Intouchables compte douze titres, dont *Celtina, la terre des promesses*, 2006, 247 p.

Dans la série *Phoenix, détective du Temps*, aux Éditions du Trécarré (écrite avec sa sœur Sylvie-Catherine) :
Le sourire de la Joconde (2006)
Les pièces d'or de Nicolas Flamel (2007)
Le traître des plaines d'Abraham (2009)

Le concours Top Model, Éditions du Trécarré, 2005, 172 p.

Miss Catastrophe, Éditions du Raton-Laveur, 1993, 24 p.

Vents d'Ouest

À paraître en octobre

Un thriller noir des plus corsés

Illustration : Pierre Labrie

La Société des pères meurtriers
Michel Châteauneuf
Collection « Azimuts »
178 pages, 19,95 $
ISBN 978-2-89537-193-9

L'épouvante, si près de nous

Illustration : Christian Quesnel

Entre les bras des amants réunis
suivi de contes de la nuit tombée
Claude Bolduc
Collection « Rafales »
198 pages, 20,95 $
ISBN 978-2-89537-185-4

Éditions Vents d'Ouest
www.ventsdouest.ca